

Giselle d'Ici : un ballet au-delà de l'art, un outil de prévention

Nadia Chawky

Volume 12, numéro 1, automne 1999

Suicides, générations et culture

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1074519ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1074519ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

1180-3479 (imprimé)

1916-0976 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chawky, N. (1999). Giselle d'Ici : un ballet au-delà de l'art, un outil de prévention. *Frontières*, 12(1), 108–110. <https://doi.org/10.7202/1074519ar>

Giselle d'Ici: un ballet au-delà de l'art, un outil de prévention



Photo, Peter Martin

Nadia Chawky,
psychologue, coordonnatrice
du Laboratoire d'études sur le suicide et le deuil,
Centre de recherche Fernand-Seguin.

Une chorégraphie sur le suicide! *Giselle d'Ici*, réalisé par Margaret Mehufs, est un ballet portant sur l'impact social et familial du suicide. Comme bien d'autres, je fus étonnée et

sceptique lorsque ce projet nous fut présenté. Nous nous sommes d'abord interrogés sur ces personnes qui prétendent pouvoir traiter d'un thème aussi délicat et important que le suicide par le biais de la danse. Comment aborder un sujet aussi sérieux et troublant dans un ballet, sans risquer de projeter une image romantique et légère du suicide? Image que nous, intervenants en prévention du

suicide, voulons à tout prix éviter de présenter à la société, et surtout à nos adolescents!

Nous avons accepté de rencontrer madame Margaret Mehufs, chorégraphe et directrice artistique de la compagnie de danse «Ballet Ouest de Montréal». Elle voulait nous consulter et elle a même sollicité notre collaboration à son projet comme intervenantes. En quelques mots,

elle a résumé le plan de sa chorégraphie qui était alors en répétition. Au fur et à mesure qu'elle nous exposait le récit du thème de cette production, nous étions de plus en plus émues et agréablement surprises de la dimension profonde que madame Mehuys voulait communiquer à son public. Le ballet raconte l'histoire d'une adolescente qui s'enlève la vie et analyse les conséquences de son geste sur son entourage, le but étant de mettre davantage l'accent sur les dommages émotifs subis par les survivants que sur les causes même du suicide.

LES SOURCES D'INSPIRATION

La compagnie Ballet Ouest de Montréal a été fondée en 1984. Depuis, madame Mehuys et sa troupe, composée de jeunes danseurs et de quelques professionnels, ont produit des classiques, tels que *Casse-Noisette*, *Coppélia*, *La Belle au Bois Dormant*. Ces productions ont été présentées principalement en milieu communautaire (églises, écoles, bibliothèques) dans le but de développer le goût pour le ballet auprès du jeune public. Le projet le plus ambitieux de madame Mehuys est sans aucun doute la création du ballet *Giselle d'Ici*¹, créé en 1998, qui est tout à fait différent des précédents.

Il y a quelques années, lorsqu'un ami de sa fille s'est enlevé la vie, Margaret Mehuys a conçu le projet de sensibiliser la population, particulièrement les adolescents, au problème croissant du suicide. La chorégraphe s'est inspirée de l'œuvre originale de Coralli, qui évoque l'histoire d'une jeune fille, *Giselle*, qui meurt à la suite d'une déception amoureuse après que son ami, un duc, l'a quittée; l'adolescente apparaît sous la forme d'un fantôme, parmi d'autres esprits, pour exécuter une danse de la mort. Sur la musique d'Adolphe Adam, la chorégraphie de Margaret Mehuys offre une nouvelle version du ballet *Giselle*, sous le nom de *Giselle d'Ici*. Cette version est adaptée à un contexte québécois contemporain, permettant ainsi aux jeunes d'ici de mieux s'y identifier. *Giselle* meurt par suicide, et madame Mehuys explore intensément les conséquences de ce geste sur les endeuillés car, selon elle, leur histoire est souvent négligée. Elle affirme que, trop souvent, les pièces de théâtre se terminent par la mort ou le suicide; or, «cela est dangereux» affirme-t-elle, car le suicide apparaît alors comme une solution. Elle voulait donc à tout prix éviter la transmission d'un tel message. Tout au contraire, elle veut dire aux jeunes que le suicide n'est pas une solution.

Madame Mehuys a longuement réfléchi à la réalisation de son projet. La documentation et la quête d'informations auprès d'organismes et d'intervenants lui ont permis d'élaborer sa recherche sur le sujet. Consciente de l'ampleur des enjeux, elle n'avait aucunement l'intention de traiter ce problème de manière superficielle, ni de lui donner une connotation romantique ou triviale. Elle a tenu à s'assurer d'ailleurs que tous les éléments de son ballet reflètent bien la réalité, sans pour autant choquer ou blesser les jeunes. Elle désirait que les adolescents se sentent interpellés par la question du suicide. C'est aussi dans ce but que, suite à chacune des représentations devant des étudiants du cours secondaire, les danseurs, ainsi que des intervenants rencontraient les étudiants pour discuter.

L'HISTOIRE DE GISELLE D'ICI

Prologue: *Giselle* célèbre son septième anniversaire avec sa sœur et ses parents et reçoit en cadeau une corde à danser.

Premier acte: Dix années ont passé. *Giselle* célèbre son dix-septième anniversaire et reçoit un collier de ses parents. C'est aussi la fête annuelle du village. La jeune fille y rencontre Albert, une vedette très populaire que toutes les adolescentes du quartier entourent pour lui demander son autographe. Intrigué par *Giselle*, qui demeure timide, Albert la courtise pendant une courte période de temps. *Giselle* s'éprend rapidement de lui. Mais lorsque, plus tard, elle l'aperçoit au bras de sa fiancée, elle a le cœur brisé. Elle tente de trouver du réconfort auprès de sa sœur mais celle-ci, qui a un nouvel amoureux, est peu disponible. Ayant perdu toute confiance en elle, *Giselle* se sent seule, s'isole de ses amis et de sa famille et plonge dans une profonde dépression. Elle abandonne ses biens précieux: son collier et son ourson en peluche, et se retire seule dans sa chambre. À la limite du désespoir, elle met fin à ses jours. Sa mère retrouve son ourson abandonné, court dans la chambre de *Giselle* et la découvre pendue. Un cri déchirant jaillit.

Deuxième acte: Ce sont les funérailles de *Giselle*. La scène se divise en deux plans. À l'arrière, la Mort apparaît, accompagnée de l'esprit de *Giselle* qui apprend graduellement que la mort est irréversible. Voyant sa famille écrasée par la douleur, *Giselle* veut les reconforter mais elle est impuissante, car la Mort et les esprits la retiennent et lui rappellent qu'elle appartient maintenant à leur

monde. Regrette-t-elle son geste? Trop tard, le mal est fait.

C'est à l'avant-plan cependant que se joue toute l'intensité du spectacle. On y trouve une famille qui vit un deuil souffrant, suffocant. Il y a d'abord la rupture des liens familiaux, alors que chacun vit son deuil de façon isolée et différente. Le père, malgré son immense chagrin, tente de reconstruire, de peine et de misère, un certain équilibre familial. La mère, de son côté, vit un désespoir et une tristesse déchirante, toute à la douleur de la perte de son enfant. La sœur est rongée par des sentiments de colère et de culpabilité et devient à son tour suicidaire. C'est lorsque les parents se rendent compte qu'ils sont en train de perdre leur autre fille qu'ils découvrent le besoin de se consoler mutuellement. C'est en se réconfortant ainsi qu'ils se remettent peu à peu de leur chagrin. Unis à nouveau, les membres de la famille peuvent poursuivre leur vie.

Que d'émotions et d'intensité dramatique! Les artistes ont dansé et joué leur rôle avec énormément de passion et de ferveur. L'authenticité de l'émotion que l'on percevait dans tous leurs gestes, leurs regards et leurs pas, a certainement ému le public. Que ce soit le désespoir de *Giselle* ou la tristesse déchirante de la mère en deuil, tous ces moments nous ont touchés.

LE MESSAGE DE MARGARET MEHUYS

On entend beaucoup parler des causes du suicide, mais peu d'attention est accordée au drame que vivent les familles à la suite de la perte de l'un des leurs par suicide; ce deuil étant souvent trop pénible et douloureux à surmonter. Margaret Mehuys déclare avec conviction: «Pour moi, les raisons qui ont mené *Giselle* au suicide importent peu; il n'y a pas de raisons valables. C'est pour cela que le décès est situé au milieu du récit, et l'accent est porté davantage sur les conséquences de ce décès pour la famille et les amis». Ce deuil est en soi une tragédie, une souffrance, où s'expriment à la fois la culpabilité, une tristesse profonde, la colère, et parfois même un désespoir sans bornes. Le ballet *Giselle d'Ici* met en relief, de façon réaliste, ces différentes réactions. Il souligne le sérieux d'un geste suicidaire et ne le banalise en aucune façon; il met l'accent, au contraire, sur l'impact destructeur de ce geste sur les proches, les vraies victimes du suicide. *Giselle d'Ici* illustre merveilleusement bien le drame familial et social qu'entraîne le suicide, avec une intensité qui porte à réflexion

et communique très bien le message que Margaret Mehuys veut transmettre aux jeunes. En fait, ce ballet, par sa qualité d'expression, est un moyen de communication non menaçant pour les jeunes spectateurs; il ouvre une porte qui permet de discuter avec eux d'un sujet grave, pour les éveiller à ce problème, mais surtout, pour faire appel à leur sensibilité et, peut-être aussi à leur conscience sociale et familiale.

L'intention de madame Mehuys était aussi de donner l'occasion aux adolescents de parler plus librement du suicide. En démystifiant le tabou qui entoure ce sujet, et en brisant le silence et l'isolement que peuvent vivre certains de ces jeunes, on les incite à ne pas prendre le suicide à la légère, et on leur démontre que ce n'est certainement pas une solution aux difficultés de la vie. Les discussions qui ont suivi les représentations ont certainement été bénéfiques en ce sens. D'autres solutions ont été proposées pour remplacer le choix de *Giselle*. Plusieurs jeunes se sont permis de poser des questions sur la façon d'intervenir si l'on soupçonne un ami d'être suicidaire. Comment reconnaître les symptômes? Quels sont les signes avant-coureurs? Quelles sont les statistiques concernant le suicide au Québec, chez les adolescents, en particulier? Cette expérience, à la fois culturelle et éducative, fut grandement appréciée par les jeunes, qui ont été sensibilisés à l'importance du suicide. En effet, plusieurs d'entre eux ont tenu à dire combien ils avaient été touchés par la détresse de la famille en deuil. Certains ont même exprimé le désir d'assister à d'autres ballets traitant de thèmes d'actualité sociale. Margaret Mehuys a donc atteint son objectif qui était d'illustrer, par la danse, la problématique délicate, mais combien pertinente, du suicide. Avec sa troupe, elle a réussi à transmettre un message d'importance vitale à la population, et surtout aux adolescents.

UN BALLET AU-DELÀ DE L'ART

Giselle d'Ici est d'abord une œuvre artistique. Bien que je sois plutôt profane dans l'art du ballet, je n'hésite pas à dire que la qualité chorégraphique de *Giselle d'Ici* est impressionnante. De plus, bien au-delà de l'art, ce ballet, par sa dimension sociale, devient un outil de prévention. En donnant l'occasion aux adolescents de s'exprimer sur la question du suicide et des conséquences de ce geste, ce médium brise l'isolement dans lequel vivent certains d'entre eux et leur révèle l'importance de parler de leurs problèmes et de chercher de l'aide dans

les périodes difficiles. En ce sens, le ballet est plus qu'une œuvre artistique; il se révèle efficace comme moyen de prévention du suicide.

Par ailleurs, la plus grande déception de la chorégraphe, c'est la difficulté qu'elle éprouve à convaincre les écoles de collaborer avec elle pour permettre aux jeunes d'assister à ce spectacle. Ce manque de collaboration témoigne du fait qu'il existe un tabou social au sujet de la question du suicide. On croit énormément qu'il vaut mieux en parler le moins possible. Ce grave manque d'ouverture va à l'encontre du besoin des jeunes d'être informés et d'être sensibilisés à cette question. Il faut briser le silence et donner aux jeunes des outils, des moyens de s'en sortir, alors ils se sentiront écoutés et compris et, par conséquent, moins isolés dans les périodes d'adversité. En travaillant à la réalisation de ce projet, madame Mehuys a constaté que le thème du suicide est difficilement abordé: «Sociallement inacceptable», affirme-t-elle. Il faut remédier à cette situation. Le Québec étant l'une des sociétés où le taux de suicide est très élevé, cette chorégraphie, de grande qualité artistique et éducative, mérite d'être reconnue et utilisée comme moyen de prévention du suicide.

Référence

Linde HOWE BECK, «Raw Slice of Life; Modern-Day Giselle Looks at Tragedy of Teen Suicide», *The Gazette*, 18 avril 1998, p. C7.

Note

- 1 Pour une deuxième année consécutive, le Ballet Ouest a présenté en avril *Giselle d'Ici* à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Margaret Mehuys espère entreprendre au cours des prochaines années une tournée provinciale.